

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Tronçon Yeno-Bilengui : la population livrée à elle-même depuis 3 ans

LES habitants de cette localité sont coupés du reste de la province de la Ngounié depuis que les éboulements ont rendu impraticable la route sur une quinzaine de kilomètres. L'État les a-t-il oubliés ?

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

LONG de 45 kilomètres, le tronçon Yeno-Bilengui, dans le département de l'Ogoulou (Mimongo), est coupé du reste de la province de la Ngounié depuis pratiquement trois ans, plongeant dans un désarroi total les ressortissants des regroupements de villages et villages Yeno, Nombo, Etava, Kanda Eghombé et Epamboa. À l'origine, les premières pluies d'octobre 2019 qui se sont abattues dans la région et qui ont causé d'importants dégâts collatéraux avec des éboulements s'étendant sur 14 kilomètres entre Nombo et Kanda. Depuis lors, rien n'a été entrepris par les services compétents pour remettre en l'état cet important noeud routier.

La nature ayant horreur du vide, la végétation y a rapidement repris ses droits. "Depuis que la route est complètement coupée de la circulation, aucun véhicule ne circule. Pas même un vélomoteur, car toute la voie est obstruée d'arbustes", se plaint Frédéric Massandé, un villageois de la contrée.

Désireux de sortir de cet enclavement, les jeunes du Mouvement associatif des jeunes actifs de Nombo-Etava Kanda (Majnek) ont essayé, il y a quelque temps, d'affronter l'obstacle en se servant de pioches, houes, pelles, machettes et autres outils rudimentaires. Mais ils ont fini par jeter l'éponge, au regard de l'étendue

"Nous nous sommes résignés, ne sachant où partir. Même nos produits agricoles ne sont plus écoulés, faute de route pour la circulation des véhicules"

Photo : Félicien Ndongo



Avec des moyens rudimentaires, l'initiative des riverains n'est pas allée bien loin.

de la tâche qui requiert plutôt l'intervention des engins.

Du coup, les riverains comptent désormais sur la providence. À moins que les pouvoirs publics, bien au fait de cette situation, daignent enfin se souvenir qu'il y a des âmes qui vivent dans cette partie de la province de la Ngounié. Pour ceux qui ne le savent pas, il convient de noter que le tronçon Yeno-Bilengui intègre la route RN 6 qui part de Mayumba pour Tchibanga et Ndendé. Avant de bifurquer vers Lebamba pour gagner Mimongo puis la province de l'Ogoué-Lolo dont Koula-Moutou est le chef-lieu. L'"oubli" ainsi imposé à la région a eu des effets directs sur les populations: exode rural des bras

valides, fermeture des écoles et dispensaires, etc. "Nous nous sommes résignés, ne sachant où partir. Même nos produits agricoles ne sont plus écoulés, faute de route pour la circulation des véhicules", se désole Jean-François Bopenga. Et les membres de l'association de souligner que les activités socioculturelles organisées par Majnek durant les grandes vacances ont pris un sérieux coup.

"Nous venions en soutien à nos parents, notamment pour la scolarité de nos petits frères et sœurs", renseigne Wilfried Kombe, déçu de constater que depuis trois ans, les populations de Yeno-Bilengui ont été abandonnées à leur triste sort.

Nécessité d'une logistique adaptée

F.N
Mouila/Gabon

LA situation que vivent les populations rurales de l'axe Yeno-Bilengui devrait interpeller le ministère des Travaux publics. Tant l'ampleur des points noirs observés sur ce tronçon requiert la présence d'une logistique adaptée (pelle hydraulique, bulldozer, chargeur, niveleuse, camions, etc.) pour y entreprendre des travaux

d'envergure.

Ici, indiquent des spécialistes, la nature desdits travaux consistera au dégagement des éboulis et à l'aménagement d'une déviation sur 800 mètres, afin de contourner l'obstacle. Ensuite devront intervenir l'ensoleillement, le terrassement et le reprofilage. Ce qui sous-entend que ce sont les majors qui devraient exécuter ces tâches, les Travaux publics de la Ngounié étant dépourvus d'engins lourds de qualité.